

## THÉÂTRE

La programmation du Théâtre de Cavaillon en ce mois d'avril, sans pour autant être déconcertante, nous fait passer de la danse au théâtre, de l'enfance à l'âge adulte, d'une création issue des banlieues défavorisées à celle de Corneille.

**D**eux spectacles au programme de ce mois d'avril au théâtre de Cavaillon, tellement différents, qu'on ne peut résister à l'envie de les voir tous deux. Le premier, "Guelwesch" du groupe Grenade, semble d'ores et déjà complet (mais mieux vaut se renseigner). Le second "L'illusion comique" de Corneille sera présenté durant trois jours, jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 avril.

### "Guelwesch"

Le groupe Grenade, formé de 24 enfants-danseurs issus des quartiers de la Bricarde de Marseille et Beisson d'Aix-en-Provence a bénéficié de différents concours de circonstances et de la passion d'une chorégraphe Josette Batz. Il aura fallu que cette dernière travaille, en 1990, avec les enfants d'une école de la Bricarde à Marseille, sur un projet d'une année aboutissant sur un film "Mansouria". Il aura fallu la volonté de ces enfants et de cette chorégraphe de continuer l'expérience, malgré tous les cloisonnements administratifs, en les incluant au projet de l'école Beisson d'Aix-en-Provence. Enfin il aura fallu que la cohésion entre ces enfants de la Bricarde et de Beisson soit assez forte et l'amour de la danse assez puissant, pour que Josette Batz mène cette démarche artistique et inventive débouchant sur Grenade. Depuis cette date le succès ne s'est jamais démenti. Ces filles et fils d'immigrés, asiatiques, arabes, africains... poussés par ce projet, ont apporté leurs différences culturelles et su les mêler. Une réussite qui pourrait prouver la richesse de ces ghettos, mais également qu'une des seules chances

## En avril, ne perds pas le fil

de s'en sortir, pour les enfants qui en sont issus, c'est d'en sortir.

C'est l'histoire d'une mouche qui n'a que deux moitiés d'ailes. Elle habite dans un bambou invisible (mais pas pour elle) et qui lui parle. Alors qu'il l'a questionnée sur ses moitiés d'ailes, elle se met à pleurer et ses larmes se transforment en un océan.

"Guelwesch" - ce soir mardi 2 avril à 20 h 30 - Prix unique 32 F - Allez-y en famille - tout public à partir de 6 ans  
**"L'illusion comique"**

Pierre Corneille examinant sa pièce en disait "Je dirai peu de chose de cette pièce : c'est une galanterie extravagante. Le succès en est tragique : Adraste y est tué, et Clindor en péril de mort. Mais le style et les personnages sont entièrement comédie. Il y en a même un qui n'a d'être que dans l'imagination, inventé exprès pour faire rire, et dont il ne se trouve point d'original parmi les hommes." Pierre Corneille fait des comédiens les sujets de sa pièce et du théâtre le décor. Le théâtre s'y donne en spectacle au même titre que Jouvot nous les présente et en fit le sujet du film "Entrée des artistes". C'est l'académicien Marc Fumaroli qui analyse ce kaléidoscope où chacun se voit en train de se regarder : "Mettre en scène le théâtre lui-même, cela suppose que le spectateur dans la salle aura sous les yeux les trois agents principaux du spectacle théâtral : l'auteur dramatique, les comédiens et les spectateurs eux-mêmes. C'est bien le cas dans l'illusion comique, où Alcandre le mage est un masque de l'auteur dramatique, où Clindor et les siens représentent les acteurs, et où Pridamant est comme le miroir où le spectateur peut lire sur la scène ses propres réactions au spectacle qui lui est présenté. Dans la représentation de "L'illusion Comique" par un jeu de miroirs savamment concerté, l'auteur et le spectateur apparaissent aussi sur la scène et occupent donc l'attention du spectateur dans le salle."

C'est la pièce d'un auteur atypique qui nous est présentée lors de ces trois soirées. Officier, auteur ayant estimé que son travail littéraire devait lui être rétribué à sa juste valeur,



De haut en bas : "Guelwesch" et "L'illusion comique"

allant jusqu'à faire imprimer ses livres à compte d'auteur pour les revendre avec bénéfices aux libraires, alors qu'il était d'usage à cette époque qu'ils soient édités au

nom du libraire. Corneille refusa le statut de l'écrivain de la féodalité pour ébaucher celui d'écrivain d'État : écrivain libre ne dépendant que de lui-même.

"L'illusion Comique", jeudi 25, vendredi 26 et Samedi 27 avril à 20 h 30 Tarifs 120 F, 90 F et 60 F pour les moins de 25 ans. Réservations au 90.75.64.64.